

# DAECH, le péril vert

*par le Professeur Abderrahmane Mekkaoui*





## Sommaire

Introduction .....	7
De la séparation avec Al Qaïda à la création de « l'Etat du Califat » .....	8
Attentats, luttes fratricides et décapitations publiques.....	8
La lutte contre « Al Nossra » : réalité ou diversion ? .....	9
2014 : une percée fulgurante et effrayante .....	9
Les cadres de Daech : universitaires, imams, officiers de l'armée de Saddam Hussein .....	10
Abou Bakr Al Baghdadi .....	10
Abou Eymann Al Iraki.....	11
Abou Ahmed Al Alouani.....	11
Abou Abderrahmane Al Bélaoui .....	11
Hajji Bakr.....	11
Abou Fatima Al Jouhaïchi.....	11
Abou Mohamed Al Adnani .....	11
Saïd Areef.....	11
Abdelmohsseene Abdallah Ibrahim Al Chareekh .....	12
Haamed Hamed Haamed Al Ali.....	12
La menace du retour des combattants de DAECH .....	12
Le cœur de Daech : des hommes d'affaires des pays du Golfe, des académiciens et des religieux de 31 pays .....	13
Les nantis d'Irak et du Golfe face au gouvernement turc et le pétrole.....	14
Chronologie de Daech.....	15



### *A propos de la CMAIS*

Compagnie Méditerranéenne d'Analyse et d'Intelligence Stratégique est un cabinet de conseil en stratégie et gestion des risques. Notre cabinet est né du constat de l'accélération des mutations et de la globalisation des enjeux. CMAIS a pour objectifs d'appréhender au mieux ces changements et de permettre à ces clients d'être à l'avant-garde dans leur domaine d'excellence. Notre vocation est d'accompagner les institutions dans la maîtrise de leurs enjeux. C'est dans cet objectif que la CMAIS fournit à ses clients des notes et des études pour les éclairer dans leurs prises de décisions.

### *A propos de l'auteur*

Le Professeur Abderrahmane Mekkaoui est politologue et spécialiste des questions sécuritaires et militaires. Il enseigne au master de criminologie de la faculté de Droit de l'Université Hassan II de Casablanca et est professeur-associé à l'Université de Bourgogne (Dijon). Le Professeur Mekkaoui est également chargé du pôle Défense & Sécurité à l'Institut Mandela France.





## ***Introduction***

Qui est Daech ? Une création des pays du Golfe, des renseignements américains ou un croquemitaine<sup>1</sup> islamique ?

Les experts et les analystes internationaux peinent toujours à l'identifier. Entre ceux qui considèrent l'organisation comme un mystère, et ceux qui la définissent comme une pieuvre, il reste une certitude : la destruction programmée et systématique ciblant les peuples irakien et syrien, voire tout le monde arabe, qui souffrent quotidiennement des déplacements forcés, des taxes, des mauvais traitements et des exécutions sommaires.

Daech s'est accaparée de nombreux villages irakiens et syriens (40% du territoire irakien et 30% du territoire syrien). L'organisation a considérablement complexifié la situation des deux malheureux pays et terrorisé leurs peuples martyrs désespérément perdus.

On dispose de nombreux rapports et informations concernant cette organisation terroriste dite « islamique » ou islamiste, selon le point de vue où l'on se place, mais pas une seule information authentifiée sur ceux qui la soutiennent, la renforcent et par la même occasion, détruisent l'Irak et la Syrie, et salissent au passage l'image de la religion musulmane dans le monde.

---

<sup>1</sup> *Personnage méchant, d'une grande cruauté, imaginaire, fantasmé, inventé pour effrayer les enfants turbulents.*

## ***De la séparation avec Al Qaïda à la création de « l'Etat du Califat »***

En 2004, *Abou Massâb Al Zarkaoui* fonde le groupe « *Attaouhid wa El Jihad* » (Unité et combat) et fait allégeance à Oussama Ben Laden. Al Qaïda est désormais présente sur le territoire irakien où le groupe d'Al Zarkaoui mène de nombreuses opérations qui lui permettent de s'approprier de vastes territoires. Son organisation devient ainsi l'une des plus puissantes d'Irak. Il entreprend alors la création de l'Etat Islamique dans le pays le 15 octobre 2006, à la suite d'une réunion avec les factions armées dans le cadre du traité de l'alliance « *Almouttaybine* ». *Abou Omar Al Baghdadi* en est le chef désigné. Des opérations minutieuses ont été menées sous son commandement en Irak.

Après le meurtre d'Abou Omar Al Baghdadi le 19 avril 2004, *Abou Bakr Al Baghdadi* reprend la tête de l'organisation. Il va diversifier et intensifier ses actions et ses opérations dans le pays. Celles-ci gagnent du terrain et sont menées de façon simultanée comme les attentats perpétrés contre la banque centrale, le ministère de la justice et la prison d'Abou Ghreib ou encore celle d'El Ghour.

En Syrie, la crise déclenchée par la lutte fratricide entre les groupes révolutionnaires, l'Armée Libre Syrienne et le régime de Bachar El Assad, a débouché fin 2011 sur la création du Front « Al Nossra » (Le devoir islamique d'assistance aux combattants). En quelques mois seulement, le front devient l'une des plus puissantes organisations armées en Syrie, ce qui conduit Abou Bakr Al Baghdadi à fusionner Al Nossra avec l'Etat Islamique d'Irak en 2013 sous l'appellation « Etat Islamique en Irak et Syrie (EIIS) ». Depuis, le pouvoir de l'EIIS ne cesse de grandir. Dès décembre 2013, la quasi-totalité de la Ville de Falloujah<sup>2</sup> est passée sous le contrôle des combattants de l'EIIS.

L'Etat Islamique en Irak et en Syrie (EIIS) désigné désormais par « Daech », s'est choisi quant à lui un nom plus court : l'Etat Islamique (EI). Il est défini à l'international comme étant une organisation terroriste dont la référence est le Salafisme jihadiste qui lutte pour la réhabilitation du régime du Califat et l'application de la Chariâ (Loi islamique). On leur attribue notamment l'attentat contre l'ambassade iranienne à Beyrouth.

### ***Attentats, luttes fratricides et décapitations publiques.***

Entre 2006 et 2010, les forces américaines et irakiennes ont réussi à affaiblir très sérieusement l'organisation en éliminant, arrêtant ou en emprisonnant 34 membres dirigeants, juste après que les combattants des tribus sunnites se soient rassemblés pour former les puissantes factions d'Al Sahawat (les éveils islamiques).

---

<sup>2</sup> La ville de Falloujah est située au centre de l'Irak, sur les bord de l'Euphrate à près de 70 kilomètres de Baghdad.

Après le retrait de l'armée américaine fin 2011, l'EI a mené des offensives meurtrières dans plusieurs villes irakiennes, notamment dans la capitale Bagdad. Les Américains ont alors réagi en offrant dix millions de dollars pour la capture ou l'assassinat d'Al Baghdadi. L'EI a répondu à son tour par l'opération « Casser les murs » qui s'est traduite par des dizaines d'attaques ciblant les prisons irakiennes. Des centaines de prisonniers ont été libérés, en particulier ceux d'El Taji et du célèbre Abou Ghreïb.

### ***La lutte contre « Al Nossra » : réalité ou diversion ?***

En avril 2013, Abou Bakr Al Baghdadi annonce dans un enregistrement audio qu'Al Nossra étant le prolongement de l'Etat Islamique en Irak (l'EII), les deux organisations fusionneront sous le nom de l'Etat Islamique en Irak et en Syrie (l'EIIS). Or, Al Nossra a rapidement réagi le lendemain pour dénoncer cette mise sous tutelle de l'organisation dirigée par Al Baghdadi. Al Nossra refuse la fusion.

A la suite de l'annonce de cette fusion sans l'accord d'Al Nossra, Al Baghdadi transfère son activisme en Syrie. Les provinces d'Al Rika et Deir Al Zour passent sous son contrôle. Il adopte alors la méthode d'Al Zarkaoui qui consiste à décapiter publiquement ses adversaires et récupérer leurs biens.

Rapidement, l'organisation d'Al Baghdadi mène en Syrie des combats violents sur plusieurs fronts : contre Al Nossra, l'Armée Syrienne Libre (ASL) et les Kurdes syriens qui ont décidé de s'autodéterminer dans leurs territoires au nord de la Syrie.

En février 2013, les combattants de Daech ont réussi à assassiner le représentant d'Ayman Al Zawahiri en Syrie, surnommé Abou Khalid Al Sourî, en faisant exploser sa résidence à Alep.

En janvier 2014, des forces de Daech se sont infiltrées dans Falloujah et Al Ramadi. Après plusieurs mois de combat dans la province d'Al Anbar, les deux villes sont passées sous domination de Daech. Cependant, bien que les forces gouvernementales aient repris le contrôle d'Al Ramadi quelques jours après, Falloujah est restée sous la coupe des combattants fondamentalistes.

### ***2014 : une percée fulgurante et effrayante***

A la suite d'une évolution rapide et inattendue, et après le retrait des forces gouvernementales, Daech conquiert facilement Mossoul, la deuxième grande ville d'Irak. L'organisation a ensuite étendu sans difficulté sa domination à la province de Salah Al Dinn reliant le centre du pays au nord, et englobant Béjji, ville où se situent les plus grandes raffineries de pétrole irakien. Une tentative pour approcher la province de Kirkouk riche en pétrole, a été mise en échec par les forces kurdes, les Pechmer-

gas aidés par les iraniens, qui ont rapidement pris d'assaut la ville après le départ des forces gouvernementales.

Daech, contrôlant désormais une grande partie du territoire irakien comprenant notamment la majeure partie de la province sunnite d'Al Anbar à l'ouest du pays, annonce la création de « l'Etat du Califat Islamique » et fait allégeance à son chef Abu Bakr Al Baghdadi. Celui-ci prend alors le statut de Calife des Musulmans. Daech devient « l'Etat Islamique ». Les frontières entre la Syrie et l'Irak sont supprimées. Le Calife exhorte les Musulmans à émigrer en terre d'Islam (toutes les banques et tous les tribunaux sont dominés par les membres proches du Calife).

Quelques jours après, Al Baghdadi, qui apparaît publiquement pour la première fois, tient un prêche dans la grande mosquée de Mossoul dans lequel il demande aux fidèles de lui faire allégeance. Il était vêtu du costume traditionnel de « l'Imama » (attributs de l'Imam), et portait une longue barbe grise.

Peu de temps après la proclamation du Califat, Daech a procédé à la déportation des chrétiens de Mossoul vers la périphérie de Baghdad et les régions kurdes au nord de l'Irak. Dans la foulée, les anciens officiers de l'armée irakienne sont emprisonnés. Le parti « Al Baâth », conduit par Izaat Al Douri ex premier vice-président de Saddam Hussein, ne se laisse pas impressionner, ce qui déclenche des affrontements appelés à prendre de l'ampleur, aidé par la confrérie Anaquchabandiya dont le siège se trouve en Turquie.

### ***Les cadres de Daech : universitaires, imams, officiers de l'armée de Saddam Hussein***

Le Conseil des Nations Unies vient d'ajouter, vers la fin de l'année 2014, le nom de six membres de Daech sur sa liste du terrorisme. Parmi eux, le porte-parole de l'organisation en personne qui était déjà présent sur cette liste. Ces six personnes sont donc frappées d'un embargo sur les armes et de l'interdiction de voyager. Leurs avoirs seront également gelés. Ce groupe forme l'état-major de Daech.

#### **Abou Bakr Al Baghdadi**

Son vrai nom est Ibrahim Al Badri. Son ancien pseudonyme était Abou Douaâ. Il était conférencier dans le cadre des Etudes islamiques et imam de la mosquée Ahmed Ibn Hennbel à Samara, de celle de Baghdad puis une autre à Fallouja. Il a été arrêté par les Américains le 4 janvier 2004 et écroué durant 3 ans. Il a fondé une organisation sous l'appellation « *L'Armée du Peuple Sunnite* » (APL). Peu après, il rejoint les rangs d'Al Qaida et devient le troisième homme de l'organisation. Il succède à Abu Omar Al Baghdadi.



### **Abou Eymann Al Iraki**

Né en 1965, il était officier dans les Renseignements de Défense Aérienne à l'époque de Saddam Hussein. Surnommé en Irak Abou Mouhannad Al Souidawi, il a été arrêté en 2007 et emprisonné pendant trois ans. En 2011, il est muté à Deir Al Zour en Syrie. Aujourd'hui il est le plus grand responsable de Daech en Syrie. Il dirige les opérations à Alep, Idleb et dans les montagnes de Ladékeyé. Il est membre du Conseil militaire de l'organisation qui comprend trois experts.

### **Abou Ahmed Al Alouani**

De son vrai nom Waleed Jassem Al Alouani, il appartenait à l'armée de Saddam Hussein. Il est l'un des trois membres du Conseil militaire de Daech.

### **Abou Abderrahmane Al Bélaoui**

Il s'appelait en réalité Adnane Ismaël Nejm. Un des habitants d'Al Khaledeya dans la province d'Al Anbar, il est mort dans sa ville. Il appartenait également à l'armée de Saddam. Il a été arrêté le 27 janvier 2005 à Boka. Membre du Conseil Militaire de Daech, il était aussi président d'un Conseil de Concertation (Majliss Achoura).

### **Hajji Bakr**

Il s'appelait Samir Abd Mohamed Al Khalifaoui. Ancien officier dans l'armée de Saddam, il était chargé d'expertiser les armes. Il rejoint Al Qaida après sa libération de la prison de Boka. Il était un responsable important de Daech en Syrie où il a été abattu vers la fin de l'année 2014.

### **Abou Fatima Al Jouhaïchi**

Son vrai nom est Neematt Abdnaeff Al Habouri. Il a conduit les opérations de l'organisation au sud de l'Irak, à Kirkouk et dans d'autres régions au nord du pays.

### **Abou Mohamed Al Adnani**

Agé de 37 ans et de nationalité syrienne, son nom d'origine est Taha Soubhi Falaha. Il est décrit par les experts de l'ONU comme « le membre le plus influent dans l'organisation ». C'est un proche d'Abou Bakr Al Baghdadi. Originaire de Bennch à Idleb, il est arrêté en Irak sous une fausse identité (Yasser Al Raoui). Il a été libéré il y a quatre ans, après avoir passé cinq ans sous les barreaux. Il a regagné la Syrie au début de la révolution dont il a été un élément très actif et remarqué. Il passe en Irak en 2012.

### **Saïd Areef**

Il serait un Algérien qui s'est évadé de sa résidence surveillée en France en 2013, pour rejoindre le front Al Nossra en Syrie, avec le Saoudien Abderrahmane Al Jee-

hani dont le nom complet est Mohamed Dzafeer Al Koubaïssi Al Jeehani. Celui-ci, surnommé « Abu Al Ouafa », est âgé d'une quarantaine d'années. Il fait partie des quarante-sept recherchés par la sécurité saoudienne en 2011. Il avait deux missions : accueillir en Afghanistan et au Pakistan les combattants passant par l'Iran et les initier aux techniques de protection et de camouflage. Ces techniques sont désignées dans le jargon d'Al Qaïda par le terme « Les sécuritaires ». Il y a deux ans environ, il rejoint la Syrie pour y mener les mêmes missions pour le front Al Nossra. Washington l'a inscrit à la mi-mars 2014 sur sa liste de terroristes.

### **Abdelmohsseene Abdellah Ibrahim Al Chareekh**

De nationalité saoudienne, il est surnommé au sein d'Al Qaïda Sanafi Al Nassr. Il est également recherché dans le cadre des « quatre-vingt-sept ». Il a combattu en Afghanistan. C'est un activiste dans la branche iranienne d'Al Qaïda qui a rejoint la Syrie après l'allégeance d'Al Joulani à Al Dzawahiri. Il dirige aujourd'hui Al Nossra à Ladékeyé. Il a été très actif sur les réseaux sociaux malgré les combats.

### **Haamed Hamed Haamed Al Ali**

Un prosélyte fondamentaliste koweïtien, connu pour son allégeance à Al Qaïda au profit de la quelle il récolte des fonds au Koweït, tout comme Hajeej Ibn Fahd et Shaffi Al Ajami le font pour Al Nossra. Le Trésor américain l'a classé comme un soutien au Terrorisme en Irak et Syrie. Il a publié ses photos sur les réseaux sociaux en compagnie de chefs d'Al Nossra. Depuis des années, il n'est plus autorisé à récolter des fonds.

## ***La menace du retour des combattants de DAECH***

Une Etude espagnole prévient l'Europe du retour des combattants de Syrie et d'Irak au Maghreb : 1000 Algériens, 1200 Marocains, 2400 Tunisiens, 1700 Libyens.

Les Cheikhs Abou Katada et Al Maqdessi, théoriciens du Salafisme jihadiste (Salafisme combattant), ont violemment accusé Daech, le soi-disant Etat Islamique en Irak et Syrie (EIIS), d'être le plus grand danger qui menace l'Islam tolérant aujourd'hui. Ils pensent en effet que les actions radicales et extrémistes de cette organisation terroriste salissent l'image de l'Islam dans le monde.

L'étude espagnole estime que l'Iran pourrait contrer le monstre Daech en soutenant une autre organisation capable de lui faire face sur le terrain. Selon les experts, il y a de fortes probabilités pour que l'Iran réagisse à cette lutte fratricide en finançant, lui ou un autre Etat des pays du Golfe, une organisation pour contrecarrer Daech. Les peuples arabo-musulmans risquent bien de passer leur temps pendant des années encore dans cet enfer à compter les morts de ces guéguerres fratricides qui n'ont aucun rapport avec le sens canonique du Jihad islamique.

Le nombre des Maghrébins et Africains qui ont rejoint cette organisation extrémiste et radicale, est d'une part, la conséquence désastreuse de l'ignorance des valeurs originelles tolérantes de l'Islam dans laquelle sont maintenues ces jeunes, sans repères, manipulés par les terroristes de Daech, et d'autre part, par l'incapacité des politiques à les intégrer dans les pays où ils sont nés et dont ils sont les enfants. Daech surfe sur ce double handicap et leur fait en effet miroiter la récompense du martyr, c'est-à-dire le paradis dans l'au-delà, au lieu de l'enfer sociétal européen ou l'enfer où les mènera modèle de vie à l'occidentale ici-bas. Dans l'esprit fragile de ces jeunes laissés pour compte, le calcul est vite fait.

Une étude espagnole récente, menée par des experts et des chercheurs sécuritaires, a montré que la région du Maghreb est devenue la base arrière à partir de laquelle des milliers de combattants rejoignent les factions terroristes en Irak et Syrie (déclaration de Léon Bernadino, représentant de l'ONU en Libye). On avance le chiffre de 1000 Algériens qui ont combattu en Syrie et qui se replient actuellement en Irak. La même étude prévient l'Espagne et l'Europe du retour de ces guerriers en Afrique du Nord. Fernando Renares, chercheur à l'Institut royal « AL Kano » et professeur à l'université « Juan Carlos », montre dans cette étude que près de quinze mille étrangers ont rejoint les groupes armés en Syrie depuis 2011, dont 1200 Marocains, 1000 Algériens et 2400 Tunisiens. Ils se sont parfaitement intégrés à ce qui s'appelle l'Etat Islamique en Irak et Syrie.

Carlos Etcheveria, professeur des Relations internationales à l'université internationale espagnole Onid, signale la présence d'environ 12 000 terroristes dans les rangs de Daech, dont 3 000 en provenance du continent européen. Il précise en particulier que ce vivier de combattants va décupler les forces et le pouvoir de l'organisation terroriste non seulement en Irak et Syrie, mais aussi dans les pays d'origine de ces guerriers. Ils constituent selon le chercheur, une sérieuse menace pour la sécurité car ils sont capables de mener des actions terroristes ciblées aussi bien en Europe qu'en Afrique du Nord.

### ***Le cœur de Daech : des hommes d'affaires des pays du Golfe, des académiciens et des religieux de 31 pays***

L'impressionnante expansion géographique de Daech a poussé l'organisation à diversifier les sources de son financement pour ses opérations et ses combattants. La commercialisation de la manne pétrolière des régions conquises en Irak et Syrie à des prix bas, la taxation des produits commerciaux et industriels, celle des détaillants et des transporteurs lui ont permis de mener ses actions sans trop s'inquiéter de leurs coûts.

Par ailleurs, des documents américains, provenant de plusieurs centres d'études militaires et stratégiques, ont dévoilé les noms de 131 académiciens, activistes et reli-

gieux de 31 pays qui soutiennent les actions jihadistes et les groupes armés. Parmi ces noms figurent ceux de 12 personnalités politiques et religieuses irakiennes, dont 6 hommes d'affaires extrêmement influents sur l'économie irakienne, 10 Pakistanais, 8 Algériens, 6 Palestiniens, 6 Marocains, 6 Sénégalais, 6 Indonésiens, 5 Koweïtiens, 4 Erythréens, 3 Turcs, 4 Egyptiens et Libanais, 2 Britanniques. Certaines personnalités sont jordaniennes, somaliennes, mauritaniennes, nigérianes, comoriennes, kényanes, népalaises, sri-lankaises ou thaïlandaises. D'autres enfin sont des résidents en Australie, en Suède ou en Hollande.

Au début du mois de septembre 2014, le Département d'Etat américain a publié un rapport dans lequel il signale que des pays du Golfe ont été la principale source de financement des groupes terroristes. Les documents quant à eux précisent que le soutien officiel apporté aux factions jihadistes prend 7 formes, les plus importantes étant l'argent de la charité, les dons et la zakat qui mettent à contribution la foi des fidèles les plus radicaux, ou les plus candides, pour soutenir le jihad armé. Ce soutien concerne aussi le financement des sites électroniques, la publication des livres et toutes sortes de brochures, la tenue de conférences pour développer les relations entre les cadres des factions armées ou leurs représentants.

### ***Les nantis d'Irak et du Golfe face au gouvernement turc et le pétrole***

Selon des documents apparus dans les médias, la majorité des hommes d'affaires irakiens se sont enrichis grâce à leur proximité et leurs relations avec le régime de Saddam. Ils gèrent aujourd'hui des agences commerciales, des sociétés de transferts financiers ou des banques privées. Ils investissent également dans le secteur industriel et des affaires diverses.

Les documents montrent en particuliers que les financements sont essentiellement réservés à l'armée des combattants (les Moujahidines), aux factions de « la Révolution de 1920 », à Hamas-Irak et à l'Armée Islamique considérée comme le groupe le plus armé dans le pays. Ainsi, malgré les mesures draconiennes imposées par le Département d'Etat américain aux banques et aux transferts d'argent dans le monde, mesures soutenues par le Ministère du Trésor irakien, l'argent des donateurs éparpillés dans les pays musulmans demeure la principale source de financement traditionnelle des combattants et d'Al Qaïda en Irak.

En Syrie, le front Al Nossra a été bien inspiré de conquérir d'abord Deir Al Zour et Al Hassaka notamment où se situent les raffineries de pétrole pour s'assurer une indépendance financière confortable. Les ventes lui rapportent entre 2 et 4 millions de dollars par jour, soit 72 millions de dollars par mois. Par ailleurs, le quotidien turc Today Zaman a publié un rapport paru dans le Washington Post à propos de Daech dans lequel on apprend que l'organisation terroriste a pu bénéficier à ses débuts d'un soutien turc. Or aujourd'hui ce même Etat combat le monstre.



## Chronologie de Daech

Date	Principal événement
5 mars 2013	L'armée syrienne livre la ville Al Rikka entièrement au front Al Nossra. A l'été 2013, la ville passe sous contrôle total de l'Etat Islamique en Irak et Syrie (EIIS)
21 juillet 2013	Al Baghdadi annonce l'opération « Casser les murs ». Les soldats de l'armée de l'Etat Islamique vont libérer des milliers de combattants de la prison Al Taji, prison centrale de Bagdad
27 juillet 2013	Face à l'EIIS, l'armée syrienne se retire de la localité de « Khan El Assal » située dans le rif d'Alep. Des dizaines de soldats sont massacrés ou emprisonnés pour être exécutés ultérieurement.
5 août 2013	Une attaque suicide détruit l'édifice principal de l'aéroport militaire de «Mingh» ce qui permet à l'EIIS d'en prendre le contrôle.
29 septembre 2013	L'EIIS utilise des voitures piégées et des bombes humaines pour détruire le Centre de la Sûreté Générale «Assaïch » dans la ville d'Arbil (capitale de la province du Kurdistan au nord de l'Irak)
7 mars 2014	L'Arabie Saoudite inscrit Daech sur la liste du Terrorisme
8 juin 2014	La province de « Neynaoui » passe sous le contrôle de l'EIIS
17 juin 2014	Le champ « Al Chaer » du gaz naturel à Homs est sous contrôle de l'EIIS
25 juillet 2014	Après de violents combats l'EIIS prend le contrôle de la base du groupe n°17
7 août 2014	Après des combats acharnés contre les forces du régime, l'EIIS soumet le régiment n° 93
1er octobre 2014	Offensive contre la ville symbolique kurde « Koubani » sur la frontière turque.





COMPAGNIE MEDITERRANEENNE D'ANALYSE ET D'INTELLIGENCE STRATEGIQUE